

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre CIII. Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E C I I I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin.*

De Londres.

L'Impératrice du vaste continent de l'Europe, dont les états confinent avec le nôtre, vient de mourir : son successeur a fait aussitôt retirer les troupes Russiennes qui se battoient en Allemagne contre celles du Roi de Prusse, & on prétend qu'il les joindra à celles de ce monarque dont l'Impératrice vouloit diminuer le pouvoir.

Je ne connois rien qui serve mieux à prouver les malheurs des peuples Chrétiens que ces changemens subits de ceux qui occupent les trônes, qui font comme une circulation de l'effroi & du carnage. Il prouve démonstrativement que tout est arbitraire dans la république universelle, & que le gouvernement politique & civil tire sa source du hasard.

On tue dans un tems ceux avec qui on étoit associé pour tuer les autres dans un autre. Les traités, les alliances, les sièges, les batailles, & tout ce qui constitue

stitue la politique des Cours, tient presque toujours à la vie ou à la mort d'un seul prince : on dit que lorsque Louis XIV. eut fermé les yeux, tous les plans des cabinets changerent. Un mariage établit un système, un enterrement le détruit ; une tête couronnée de plus ou de moins change la face du monde Chrétien.

Quel malheur n'est-ce pas pour des hommes, d'être nés dans un climat où la volonté captieuse d'un souverain fait qu'on change continuellement les alliances, qu'on est ami dans l'été avec un peuple, & ennemi dans l'automne, & qu'on égorge aujourd'hui ceux à qui on vouloit hier conserver la vie.

Pour moi, je t'avoue que j'aimerois mieux être né dans les bois de l'Amérique parmi les sauvages sans système politique, qu'au milieu des gouvernemens civilisés des peuples Chrétiens.

L E T.

L E T T R E C I V .

*Le Mandarin Ni-ou-fan, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Londres.*

d'Aubenas.

OUTRE l'assemblée dont je t'ai parlé dans ma précédente, il y a encore un autre rendez-vous public qu'on nomme le château; c'est proprement le palais du prince; ou la maison du seigneur du lieu.

Je me rendis hier à ce château; car dans les petites villes de province, on passe pour singulier, si on ne fait pas tout ce que les autres font.

Le marquis de V***, qui est ce seigneur, me reçut poliment, mais froidement. Je n'ai jamais vu d'homme qui ait l'air si sérieux; ce qui n'empêche pas qu'il n'ait beaucoup de bon sens & l'esprit fort juste. Il a pris le parti des armes dès sa tendre jeunesse, & a passé la plus grande partie de sa vie à se battre pour l'état; car en France l'honneur ne permet pas à un gentilhomme de s'occuper à faire valoir son bien. Il faut, pour être de bons sujets du roi, que les nobles
confient